

Mercredi 1er juin | Savoir prendre les bonnes décisions !
“Le Seigneur guide les pas des justes...” Psaume 37.23

Avant de prendre une décision susceptible d'affecter votre vie, considérez les trois conseils suivants : 1- Ne cédez pas aux pressions de vos pairs. Face à l'armée des Philistins, forte de trente mille chariots, et ne voyant toujours pas venir Samuel, seul habilité à offrir le sacrifice qui garantirait la victoire, le roi Saül décida de prendre la place du prophète et d'offrir à Dieu son propre sacrifice. Lorsque Samuel apparut et exigea de lui une explication, Saül ne put que répondre pitoyablement : “J’ai vu les Philistins assemblés... et je me suis senti obligé de...” (1 Samuel 13.12 TP). Il avait succombé aux pressions de la foule qui l'entourait. Samuel lui répondit : “Tu as agi comme un insensé... maintenant sache que ton règne ne durera pas...” (1 Samuel 13.13-14). La volonté divine doit s'inscrire dans la manière d'agir de Dieu ; ne courez donc pas plus vite que Lui ! 2- Assurez-vous que le moment d'agir est opportun. Dieu affirme : “J’ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer...” (Apocalypse 3.8). Si vous ouvrez une porte, c'est à vous de faire en sorte qu'elle demeure ouverte, mais lorsque Dieu en ouvre une, “personne ne peut la fermer” ! Vous n'avez donc pas besoin de manipuler qui que ce soit pour la maintenir ouverte : il vous suffit de la franchir, tout simplement ! 3- Souvenez-vous du principe de conduite, qui est basé sur l'utilisation de l'accélérateur autant que des freins. L'équipe missionnaire de l'apôtre Paul essaya deux fois d'entrer dans une ville de leur choix, et par deux fois “le Saint-Esprit les en empêcha...” (Actes 16.7). Avez-vous essayé d'apprendre à l'un de vos enfants à conduire ? Quelle est la première pédale qu'il doit savoir utiliser ? Celle de l'accélérateur ou celle des freins ? Celle des freins, n'est-ce pas ? A mesure que vous apprenez à connaître Dieu, vous vous rendez compte qu'Il vous guide autant en vous empêchant d'agir dans certaines circonstances qu'en vous poussant à agir dans d'autres !

Bible en 2 ans : Psaume 22 et Marc 1

Jeu­di 2 juin | Vivre par la foi
“C'est dans la foi que tous ces hommes sont morts...” Hébreux 11.13

La Bible dit : “C'est dans la foi que tous ces hommes sont morts, sans avoir obtenu les choses promises. Cependant ils les ont vues et saluées de loin...” (Hébreux 11.13). Les gens de foi anticipent les promesses de Dieu, même s'ils n'en vivent pas l'accomplissement. “Mais comment croire une promesse que je ne vois pas s'accomplir ?” demanderez-vous. Des hommes comme Abraham n'ont pas vécu assez longtemps pour voir la réalisation de toutes les promesses divines, néanmoins ils sont morts en y croyant ferme. Faire confiance à Dieu signifie s'appuyer sur Sa Parole et l'accepter sans hésitation, même si rien de visible ne vient étayer la réalité de la promesse future. C'est continuer à croire, même étendu sur son lit de mort, et Lui faire confiance sans la moindre preuve visible. C'est cela vivre par la foi. L'expression “dans la foi” ne signifie pas la même chose que l'expression plus courante : “par la foi”, utilisée dans la plupart des autres versets. “Dans la foi” équivaut à dire : “en fonction de leur foi”. Ces gens accordèrent leur manière de vivre à un principe immuable : leur foi. C'est elle qui régissait tout, qui contrôlait leurs pensées, leurs décisions et leurs actions. Le jour où ils sont arrivés au bout de leur course terrestre, ils ont simplement pris la porte de sortie en disant : “La vérité est en Dieu !” Ils savaient que l'accomplissement de Ses promesses n'était qu'affaire de temps et toute leur vie n'était qu'attente de cette réalité future. Ils anticipaient le déroulement du plan divin. Et c'est toujours ce que Dieu attend de nous. Il tient à ce que nous vivions devant Lui en anticipant ce qu'Il nous a promis, même si les circonstances dans lesquelles nous nous débattons semblent contredire Ses promesses. Nous devons résister à la tentation de manipuler les événements dans le but “d'aider” Dieu, comme Sarah tenta de le faire lorsqu'elle “produisit” Ismaël comme fils héritier d'Abraham. Marcher dans la foi exige que nous Le laissions agir à Sa manière, selon Son “planning” et pour Sa seule gloire.

Bible en 2 ans : Psaume 23 et Marc 2

Jésus ne nous a jamais caché que les Siens rencontreraient bien des orages au cours de leur vie terrestre (Luc 6.46-49). Mais il est réconfortant de savoir également que Jésus sera à nos côtés pour nous aider à traverser chaque tempête. Souvenez-vous de Ses promesses : “Je ne te laisserai pas, Je ne t’abandonnerai jamais” (Hébreux 13.5) ; “Je suis avec vous tous les jours, jusqu’à la fin du monde” (Matthieu 28.20). Il affirme être Celui qui nous “donne la vie éternelle” et que nous ne “périrons jamais”, car “personne ne [nous] arrachera de Sa main” (Jean 10.28). Ces vérités qu’Il nous a laissées valent leur pesant d’or ! N’est-il pas extraordinaire de savoir que la main de Dieu est là pour nous protéger à chaque minute de la journée, quelle que soit notre épreuve ? Nous connaissons l’histoire de Jésus en train de marcher sur les flots en furie de la mer de Galilée, à la rencontre de Ses disciples à bord d’un frêle esquif, au milieu de la tourmente. Quand ceux-ci Le voient en train de marcher sur les vagues ils sont bouleversés et terrifiés, croyant voir un fantôme ! Il les rassure et leur dit de ne pas avoir peur. Alors Pierre Lui demande s’il peut venir Le rejoindre en marchant aussi sur la mer. “Viens” lui répond Jésus. Pierre, plein d’enthousiasme enjambe le bastingage et fait quelques pas vers Jésus, mais soudain, effrayé par les vents violents, il se laisse envahir par la peur et commence à sombrer. Il crie : “Seigneur, sauve-moi !” Puis nous lisons : “Aussitôt Jésus tendit la main et le saisit...” Nous ressemblons si souvent à Pierre, n’est-ce pas ? Notre foi ressemble à un yoyo : une minute, ancrée sur le plus haut sommet de la montagne, et la suivante, au fin fond d’une crevasse ! Pourtant, malgré le manque de foi de Pierre, Jésus tendit tout de suite la main pour l’attrapper. Dieu est toujours près de nous au plus fort de la tempête, nous remontant du fond de notre misère, de notre souffrance ou de notre désespoir, quel que soit le niveau de notre foi. Comme un enfant confiant en son père, nous n’avons qu’à tendre la main vers Lui pour traverser sans crainte la tourmente qui fait rage aujourd’hui autour de nous.

Bible en 2 ans : Psaume 24 et Marc 3

Samedi 4 juin | La patience divine dans sa perfection

“Il lâcha la colombe... Mais la colombe ne trouva pas de quoi se poser...” Genèse 8.8-9

Considérez la belle image que nous offre le texte de Genèse 8.8-12. Au cours de l’inondation gigantesque provoquée par Dieu pour anéantir la population terrestre avec sa méchanceté immense, Noé, sa famille et tous les animaux demeurent calfeutrés dans l’arche, attendant que cessent les vents violents et la pluie diluvienne. Cinq mois après la fin de la catastrophe l’arche se retrouve à sec au cœur des montagnes d’Ararat (Genèse 8.4). Quarante jours plus tard, Noé libère d’abord un corbeau, puis, trois fois de suite une colombe, afin de savoir si les eaux se sont enfin asséchées. La première fois la colombe revient car “elle ne trouva aucun endroit où se poser.” Noé attend encore sept jours avant de la relâcher. Elle revient à nouveau vers l’arche. Relâchée une troisième fois, la colombe disparaît et ne revient pas. La répétition de cette action nous rappelle de manière très évocative le travail surnaturel qu’opère Dieu en nous en vue de notre salut. Comme le fit Noé Dieu envoie Son Esprit, représenté par la colombe, pour établir Sa demeure dans notre cœur. Parfois les flots de la rébellion et les attirances du monde sont trop puissants et risquent de submerger notre cœur et de bloquer l’entrée au Saint-Esprit. Néanmoins Dieu continue à L’envoyer jusqu’au jour où Celui-ci peut enfin S’établir en nous. Et ce jour est une source de grande joie et de réjouissance jusque dans le Ciel (Luc 15.1-7), car nous venons de “naître de nouveau” et nous sommes devenus des “enfants de Dieu”. Ce jour-là le Saint-Esprit a trouvé Sa place dans notre cœur ! Soyons reconnaissants à Dieu pour Son immense patience et pour Sa détermination à atteindre les cœurs les plus rebelles. Et faisons, nous-aussi, preuve de la même patience envers les autres puisqu’Il nous a confié la mission de planter Sa Parole même dans les champs qui nous paraissent les moins fertiles !

Bible en 2 ans : Psaume 25 et Marc 4

Lorsque les pâturages qu’ils se partageaient devinrent trop restreints pour leurs troupeaux, Abraham dit à Lot, son neveu : “Qu’il n’y ait pas, je te prie, de querelle entre toi et moi... car nous sommes frères” (Genèse 13.8). Cette histoire nous offre deux leçons importantes : 1- Ne laissez pas traîner les choses : faites preuve d’initiative. Abraham ne dit pas : “Je ne vais pas m’en occuper, ce n’est pas vraiment mon affaire.” Au contraire il se rendit compte que la situation pouvait dégénérer rapidement, s’il ne gérait pas le problème, et créer une querelle grave entre eux. Aussi décida-t-il de régler la situation le plus vite possible. Il est facile, avec le recul, de se montrer sage, mais pour bâtir ou maintenir de bonnes relations entre nous, encore faut-il souvent prendre des risques. Dieu venait de dire à Abraham : “ Je te bénirai et Je rendrai ton nom célèbre” (Genèse 12.2). Mais si vous recevez davantage de bénédictions et si vous accroissez votre domaine, vous devez faire preuve de davantage de sagesse. Si le plan divin concernant Abraham devait s’accomplir, la situation présente devait être réglée. Personne n’aime les confrontations mais votre paix future et votre développement exigent du doigté et de la sensibilité aujourd’hui. 2- Ne vous en faites pas si vous ne tirez pas le bon lot. Dieu se chargera de rétablir la balance. Lot, le plus jeune des deux hommes, choisit les plaines fertiles et bien irriguées du Jourdain, laissant à Abraham ce qui paraissait les terres les moins intéressantes. Abraham, plus âgé et associé principal de leur entreprise, aurait pu user de son autorité pour imposer son choix des meilleures terres, mais il ne le fit pas. En effet il s’était rendu compte : 1- que ses relations avec Lot tiraient à leur fin, qu’il était temps d’établir une certaine distance entre lui et son neveu, mais qu’il devait le faire avec sérénité et une certaine élégance, pas en se querellant. 2- que les buts de sa vie et ses valeurs étaient devenus incompatibles avec ceux de Lot. Le pays que Lot venait de choisir devait bientôt disparaître en fumée, tandis que celui d’Abraham deviendrait plus tard une source de bénédictions pour le monde entier. Procurez donc la paix autour de vous et jouissez des bénédictions divines en marchant à Ses côtés !

Bible en 2 ans : Psaume 26 et Marc 5

Lundi 6 juin | Comment réagir face à la jalousie

“Dieu dit à Caïn : pourquoi es-tu irrité... si tu agis bien, tu seras accepté.” Genèse 4.6

Ne vous attendez pas à ce que tout le monde soit heureux des bénédictions que Dieu vous accorde. Vous risquez de perdre bien des amitiés en gagnant du succès. Tant que vous vous cantonnez aux “jours des humbles commencements” tout ira bien, mais quand la faveur divine commencera à vous inonder, la jalousie pointera son nez dans les conversations et rongera le cœur de ceux qui sont censés être vos frères et soeurs. TD Jakes appelle ces derniers : “Les enfants de Caïn”, parce qu’ils ressemblent tant à leur père ! Il a écrit : “Quand ils vous invitent chez eux, ce n’est pas pour jouir de votre compagnie et de votre communion, mais plutôt pour vous détruire.” Les esprits étroits se sentent vite menacés. Vous ne pouvez jamais mettre une grande vision dans un esprit étroit ! Certains trouveront que vos succès sont une menace pour eux, même quand vous n’affichez aucune arrogance. Quoi que vous fassiez, ils refuseront de se réjouir avec vous. Ils pensent que vos succès leur arrachent quelque chose, et sont assez fous pour croire que vous leur avez volé leurs bénédictions ! Aucune parole de diplomatie ne calmera jamais un cœur rongé de jalousie. Ils ne veulent pas sacrifier ce que vous avez sacrifié, mais ils veulent le succès que vous avez obtenu. Alors que devez-vous faire ? Marcher dans l’amour. Vivre selon le sermon des Béatitudes (Matthieu 5.1-12). “Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux” (Matthieu 5.44-45). Vous devez réagir ainsi face à la jalousie, et priez Dieu qu’Il vous aide à le faire !

Bible en 2 ans : Psaume 27 et Marc 6

Un grand merci à tous ceux d’entre vous qui soutiennent notre mission avec fidélité !
Nous avons vraiment besoin de vous !

“Le Seigneur est pour moi, je n'ai peur de rien : que peuvent me faire les hommes ?” Psaumes 118.6

David, Paul et bien d'autres dans la Bible savaient que Dieu était pour eux. Ils ne craignaient ni les circonstances, ni les hommes. Leur assurance dépendait-elle de leurs qualités ou de leurs réussites ? David avait chuté lamentablement avec son “Batchéba-gate”, Paul avait duement persécuté l'église et se considérait comme le plus indigne des apôtres. Même rejetés par les autres tous deux savaient que Dieu ne les abandonnerait pas, parce qu'ils croyaient aux nombreuses promesses divines et jouissaient de Sa présence dans leur vie de tous les jours. Cachée parmi les pages trop peu lues de l'un des “petits” prophètes, Sophonie, se trouve cette perle de grand prix : “Le Seigneur ton Dieu est avec toi : Il est fort et t'assure la victoire, Il rayonne de bonheur à cause de toi, Son amour te donne une vie nouvelle, Il pousse des cris joyeux à ton sujet, comme en un jour de fête !” (Sophonie 3.17-18). Même si tout le monde vous a rejeté, parents, amis, ou même frères et sœurs spirituels, Lui continue à vous aimer et à vous protéger. Il est fort et tient à vous assurer la victoire, Il se réjouit à votre sujet, applaudit lorsque vous franchissez la ligne d'arrivée, pousse des cris de joie comme si c'était un jour de fête ! Avez-vous bien lu ? C'est Lui qui pousse des cris de joie à votre sujet ! Max Lucado a écrit : “Si Dieu avait un réfrigérateur, votre photo se trouverait collée sur la porte. Si Dieu avait un portefeuille on y trouverait votre image. Il vous envoie des bouquets de fleurs chaque printemps... Acceptez l'évidence : Il est amoureux fou de vous !” Il a tatoué votre nom dans la paume de Ses mains (Esaïe 49.16). Pensez-vous ne pas être digne de Son attention ? Jésus a pris le temps de s'arrêter dans la maison de Zachée, d'appeler Matthieu à Son service, de laver les pieds de Judas qu'Il considérait non pas comme un traître, mais comme un “ami” (Matthieu 26.50) et de préparer un barbecue matinal pour Pierre, qui pourtant L'avait renié peu de temps avant ! Quelles que soient vos circonstances, dites-vous chaque jour qu'Il est pour vous et que vous n'avez rien à craindre : Il vous aime trop pour vous abandonner !

Bible en 2 ans : Psaume 28 et Marc 7

Mercredi 8 juin | Surmontez vos peurs : la vieillesse

“Je resterai le même jusqu'à votre vieillesse...” Esaïe 46.4

Même si vous avez un emploi stable, il est difficile de demeurer calme et serein lorsque les médias ne cessent de vous affirmer que le financement des pensions va devenir de plus en plus aléatoire, que les caisses de retraite se vident inexorablement et que vous devrez travailler toujours plus longtemps. Heureusement notre avenir n'est pas assuré par les assurances-vie et les plans d'investissements humains, mais par Dieu Lui-même. Dieu, à travers Son prophète Esaïe, affirmait déjà, longtemps avant la crise économique du XXI^{ème} siècle : “J'ai pris soin de vous depuis votre naissance. Je vous ai portés depuis que vous êtes venus au monde. Je resterai le même jusqu'à votre vieillesse. Je vous porterai jusqu'à ce que vous ayez les cheveux blancs. C'est Moi qui vous ai faits, c'est Moi qui vous porterai. Oui, Je prendrai soin de vous...” (Esaïe 46.4). Est-ce à dire que vous ne devez pas envisager votre avenir et faire comme l'autruche en refusant de faire face à la réalité ? La promesse divine n'exclut pas certaines actions de votre part ! 1- Paradoxalement apprenez à être généreux maintenant et vous récolterez plus tard, telle est la loi divine des semailles et des récoltes (2 Corinthiens 9.6). Souvenez-vous : “Jette ton pain sur l'eau, car avec le temps tu le retrouveras” (Ecclésiaste 11.1). 2- Même si vous n'êtes pas encore proche de la retraite, préparez-vous à faire profiter les autres de votre expérience, de vos talents, en vous engageant dans des causes plus grandes que vous. La Bible est un “manuel” prônant le travail, pas la retraite oisive. Même quand Dieu prévoyait le départ à la retraite des Lévités à l'âge de 50 ans, Il envisageait pourtant un rôle pour eux au delà de cet âge : “À partir de 50 ans... ils ne travailleront plus. Mais ils aideront les autres Lévités à surveiller la tente de la rencontre...” Nombres 8.25-26). 3- Si vous craignez encore l'avenir qui vous attend, méditez Matthieu 6.31-34 ! “Ne vous inquiétez pas pour le lendemain : le lendemain s'inquiétera de lui-même. A chaque jour suffit sa peine”.

Bible en 2 ans : Psaume 29 et Marc 8

Jeudi 9 juin | Surmontez vos peurs : le changement

“Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père et va dans le pays que Je te montrerai.” Genèse 12.1

Imaginez entendre une voix vous demander de faire la même chose. Et qui plus est, alors que vous êtes à deux doigts de la retraite ! Peu d'entre nous acceptent avec calme l'idée du changement dans leur vie. Conscients que le rythme de la société dans laquelle nous évoluons s'accélère de manière inexorable, nous avons tendance à nous raccrocher à ce qui nous est familier, nos repères, nos habitudes, nos croyances, même parfois nos préjugés. Nous voulons contrôler notre existence, alors même que nous en sommes incapables. La plupart du temps, face à l'imprévisible, nous paniquons et tournons le dos au changement, même si celui-ci pourrait nous être profitable. Nous oublions vite que “toutes choses contribuent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qu'Il a appelés selon Son plan...” (Romains 8.28). Pourtant la seule solution est d'abandonner notre volonté à Dieu et de Le laisser prendre les rênes de notre équipage. Puisqu'Il a établi un plan pour notre vie, en accord avec Ses desseins, pourquoi craindre ce qu'Il a prévu ? Dans le cas d'Abraham, Son plan était de lui donner une descendance et de l'enrichir afin qu'il puisse bénir d'autres personnes. Dans votre cas, aurait-Il décidé au contraire de vous laisser tomber au moment crucial et de vous livrer aux mains de l'ennemi ? Est-ce dans Sa nature de vous rejeter, Lui qui a promis de vous mettre à l'abri sous Ses ailes (Psaume 91.4) ? Alors prenez deux résolutions : 1- de changer votre état d'esprit afin de devenir plus “flexible” face aux circonstances. Acceptez de menus changements dans votre routine, afin de savoir accepter, le jour venu, les grands bouleversements nécessaires à l'accomplissement de votre destinée. 2- d'établir en même temps des “îlots de stabilité”, selon le mot d'Alvin Toffler, pour équilibrer les changements inévitables dans votre vie, comme par exemple rendre visite régulièrement à vos amis ou aux membres éloignés de votre famille, aller aux rencontres de votre église, consacrer du temps chaque jour pour converser avec Dieu... etc. N'oubliez pas que si le changement est le poumon de la vie, Dieu, Lui ne change pas !

Bible en 2 ans : Psaume 30 et Marc 9

Vendredi 10 juin | Surmontez vos peurs : la mort (1)

“Enseigne-nous à bien compter nos jours, que nous conduisions notre cœur avec sagesse.” Psaume 90.12

La mort est inévitable : autant s'y préparer à l'avance. L'ennui c'est que, trop excités au début de notre vie par les opportunités de l'avenir, et trop occupés ensuite par les soucis de l'existence, nous évitons de l'envisager vraiment. Inconsciemment nous imitons Woddy Allen qui a dit : “Je n'ai pas peur de la mort. Je tiens seulement à ne pas être dans les parages quand elle viendra !” Même si nous avons des attitudes différentes face aux événements de la vie, quand il s'agit de faire face à la mort, Elizabeth Kübler-Ross, citée par D.S Pegues, explique que la plupart d'entre nous réagissent de manière similaire en traversant les étapes suivantes : 1- l'état de choc (“Oh, mon Dieu !”) 2- le déni (“Ce n'est pas possible, je ne peux pas le croire !”) 3- la colère (“Pourquoi moi ?”) 4- le désir de négociation (“Mon Dieu, si Tu me guéris, je T'obéirai et ferai ce que Tu me demanderas de faire !”) 5- la dépression (“C'est sans espoir, je n'ai plus le moindre espoir !”) 6- l'analyse de soi (“Comment puis-je mettre à profit les derniers mois ou semaines qui me restent ?”) 7- la résignation (“A quoi bon lutter contre l'inévitable”). Seule la grâce de Dieu peut nous permettre de surmonter la peur de l'inévitable. En fait la qualité de votre vie présente déterminera votre attitude face à la mort. On raconte qu'aux funérailles du docteur Livingstone un journaliste demanda à un homme qui sanglotait devant le cercueil du missionnaire s'il faisait partie de sa famille. A quoi l'homme répondit : “Non, je ne pleure pas sur lui, mais sur moi-même. Lui a réussi sa vie et moi j'ai gâché la mienne !” Mark Twain a écrit : “La peur de mourir est la conséquence de la peur de vivre. L'homme qui vit une vie riche et épanouie est prêt à mourir à n'importe quel moment !” Etes-vous prêt à dire avec Paul : “J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de justice m'est réservée” (2 Timothée 4.7) ?

Bible en 2 ans : Psaume 31 et Marc 10

Samedi 11 juin | Surmontez vos peurs : la mort (2)

“Quiconque vit et croit en Moi ne mourra jamais...” Jean 11.26

Du haut de la croix Jésus a dit à l’un des hommes crucifiés à Ses côtés : “Aujourd’hui, tu seras avec Moi dans le paradis” (Luc 23.43). Paul écrit : “si, comme nous le croyons, Jésus est mort et s’est relevé, alors, par Jésus, Dieu réunira aussi avec Lui ceux qui se sont *endormis*” (1 Thessaloniciens 4.14). Nous avons ici l’explication la plus complète de ce que représente la mort pour l’enfant de Dieu : dès *l’instant* où son souffle s’éteint, son esprit se retrouve, en toute conscience dans la présence de Jésus, au Paradis. Paul affirme lui aussi qu’il a le désir de “s’en aller et d’être avec Christ, ce qui est de beaucoup le meilleur” (Philippiens 1.23). Pas dans un avenir lointain, mais instantanément. Alors pourquoi parle-t-on souvent de “chrétiens *endormis* dans le Seigneur” ? Parce que cela concerne seulement leur corps. Leur esprit est désormais séparé de leur corps naturel, et attend le jour de la résurrection, jour du retour du Seigneur, pour être réuni avec leur corps “réveillé” de son sommeil et transformé en corps immortel. Le mot “cimetière” vient d’un mot grec qui signifie : “lieu de repos” ou “dortoir” ! Au contraire des païens qui souvent incinéraient leurs morts, les premiers chrétiens préféraient les enterrer pour témoigner de leur foi en la résurrection des corps. Bien sûr, ne limitons pas la puissance divine de résurrection en s’imaginant qu’Il ne pourrait que ressusciter des corps enterrés et non pas ceux incinérés ! N’a-t-il pas créé Eve à partir d’une petite partie du corps d’Adam ? La séquence des événements est la suivante : 1- à l’instant du dernier souffle l’esprit du croyant se retrouve dans la présence de Jésus. 2- son corps est “endormi” jusqu’au jour de la résurrection. 3- au retour du Seigneur son corps est ressuscité “incorruptible”. 4- son corps et son esprit sont réunis dans la présence éternelle du Seigneur. Tony Evans avait raison de dire : “Réjouissez-vous bien le jour de mes funérailles, car je ne serai plus là !” Job savait lui aussi où il se trouverait : “Je sais que mon rédempteur est vivant... Après que ma peau aura été détruite, moi-même en personne, je contemplerai Dieu. C’est Lui que moi je contemplerai, que mes yeux verront...” (Job 19. 25-27). Le croyez-vous aussi ?

Bible en 2 ans : Psaume 32 et Marc 11

Dimanche 12 juin | Surmontez vos peurs : la mort (3)

“Soit que nous vivions, soit que nous mourions, nous appartenons au Seigneur.” Romains 14.8

Comment se préparer à cette ultime aventure humaine ? 1- en nous préparant spirituellement : Jésus a déclaré à Marthe : “Moi, Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en Moi vivra, quand même il serait mort ; et quiconque vit et croit en Moi ne mourra jamais...” (Jean 11.25-26). Si vous avez cru en Jésus-Christ votre sauveur et si vous êtes certain qu’Il est ressuscité, le même destin vous est promis. La mort n’est qu’une séparation temporaire entre votre corps et votre esprit qui, lui, est éternel. La promesse divine est que votre esprit retrouvera un corps “nouveau” comme celui du Christ ressuscité. Comme la chenille qui se transforme en un papillon, votre corps mortel sera transformé en un corps immortel le jour de la résurrection. La mort du corps n’est que le passage “en chrysalide” ! D’aucuns ont comparé la mort du croyant à un tunnel sombre qui va de la lumière terrestre à la lumière céleste, ou comme une porte séparant notre monde de celui de Jésus. Quoi qu’il en soit la mort n’est pas la fin de la route, juste un tournant derrière lequel celle-ci continue. 2- en mettant en ordre nos relations avec les autres. D. S. Pegues a expliqué comment elle a convaincu son père, alors mourant, de pardonner sincèrement à ceux qui lui avaient causé du tort des années auparavant et comment elle est parvenue à les réconcilier devant Dieu. Le refus de pardonner aux autres équivaut à endommager la relation que nous avons avec Dieu. Pardonner **toutes** les offenses qui nous ont été faites ici-bas est essentiel si nous voulons être en paix avec Dieu (Matthieu 6.15). Et la paix intérieure est ce dont nous avons tous le plus besoin ! 3- en nous soumettant à la volonté divine. De même que Dieu est souverain dans Ses décisions de guérir ou de ne pas guérir tel ou tel de Ses enfants, notre rôle est de “faire connaître à Dieu nos demandes” (Philippiens 4.7). Il l’est aussi dans Son choix de la date de notre départ !

Bible en 2 ans : Psaume 33 et Marc 12

Lundi 13 juin | Faites le bon choix !

“Celui qui a le Fils a la vie ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie.” 1 Jean 5.12

C'est le seul choix qui compte et qui peut racheter tous les mauvais choix que vous avez faits avant, le seul choix qui déterminera votre lieu de résidence pour toute l'éternité. Max Lucado a fait remarquer que Jésus a été crucifié entre deux criminels et que Dieu voulait ainsi illustrer notre libre arbitre, notre aptitude à choisir entre la vie et la mort. Dans un premier temps les deux criminels ont insulté Jésus (Matthieu 27.44), puis l'un a changé d'attitude et reconnu que Jésus était mis à mort injustement. Les deux hommes étaient issus probablement du même milieu social, avaient commis des crimes similaires, avaient été condamnés par le même pouvoir romain, subissaient le même sort cruel, partageaient la même humiliation que Jésus. Pourtant l'un a fait l'ultime bon choix et Jésus lui a promis qu'il serait ce soir-même au paradis en Sa compagnie. Tout son passé - et ses mauvais choix - a été effacé en un instant. Jésus leur a-t-Il prêché la repentance de leurs péchés, leur a-t-Il demandé de croire en Lui, de se confier en Lui, leur a-t-Il fait peur en décrivant l'enfer ? Rien de tout cela. Luc ne rapporte de Jésus que la promesse faite à l'un d'eux (Luc 23.43). C'est dans le silence de Dieu que les deux hommes ont fait leur choix : l'un a choisi la vie, l'autre l'a refusée. Moïse, et Josué après lui, ont agi de même, en plaçant le peuple d'Israël devant le choix entre les bénédictions et les malédictions divines. (Relisez Deutéronome 27 et Josué 24.15). La plus grande forme d'amour et de confiance que Dieu nous a donnée, c'est le libre choix d'accepter le sacrifice du Sauveur à la Croix ou de le refuser. Si Jésus a pu appeler Judas "ami", cela prouve que Dieu a tant aimé le monde (sans exception, y compris ceux qui Lui tournent le dos !) qu'Il est allé jusqu'à abandonner Son propre fils à une mort indigne et atroce, afin que nous soyons réconciliés avec Lui... si nous choisissons Son offre. A vous de choisir la vie avec le Fils ou la mort sans Lui.

Bible en 2 ans : Psaume 34 et Marc 13

Mardi 14 juin | "Veux-tu être guéri ?"

“Quand Jésus le vit étendu à terre... Il lui demanda : Veux-tu être guéri ?” Jean 5.6

Cela faisait 38 ans que cet infirme attendait la guérison. De nombreux infirmes restaient couchés sur les marches de la piscine de Bethesda, espérant assister à l'apparition d'un ange venant parfois troubler la surface de l'eau. Le premier infirme à se plonger alors dans la piscine était guéri sur le champ. Bien entendu les infirmes avaient besoin de l'aide d'amis ou de proches. Ce malheureux ne semblait pas très chanceux car personne ne s'offrait à l'aider. Non seulement il souffrait de son infirmité, mais aussi, semble-t-il, du manque de soutien réel. Pourquoi sa famille était-elle absente ? N'avait-il aucun ami susceptible de l'épauler dans sa quête de guérison ? Peut-être n'avait-il jamais pensé à entretenir de bonnes relations avec les autres ? Ou se complaisait-il un peu trop dans son malheur ? C'est alors que Jésus arrive et lui demande : "Veux-tu être sauvé ?" Qu'auriez-vous répondu à sa place ? Pourquoi ne s'est-il pas écrié : "mais oui, bien sûr" au lieu de raconter ses déboires passés ? N'agissons-nous pas parfois comme cet infirme ? Si Jésus nous pose une question concernant notre avenir, avons-nous vraiment besoin de ressasser notre passé ? Ne vaudrait-il pas mieux simplement accepter Son soutien ? Mais comment changer d'attitude ? 1- en refusant de nous donner des excuses ou de nous complaire dans le rôle de victime. Voltaire a fait remarquer : "Plus nous parlons de nos infortunes, plus elles risquent de nous causer de la souffrance." 2- en pardonnant à ceux qui nous ont peut-être offensés. Le pardon n'est pas une émotion, mais une attitude suivie d'une décision. 3- en considérant sous un autre angle les choses qui nous font du mal, puisque "toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu..." (Romains 8.28). 4- en acceptant la responsabilité de notre vie. Jésus dit à l'infirmes : "Lève-toi, prends ton lit et marche !" (Jean 5.8). Et c'est ce qu'il fit !

Bible en 2 ans : Psaume 35 et Marc 14

Si l'un des textes de SPPA vous a particulièrement touché, n'hésitez pas à nous le dire ! Vous pouvez nous envoyer un mail, un courrier ou poster votre témoignage sur notre page Facebook !

Vous dites : “Comment être optimiste quand tout va mal dans ma vie ?” Vous vous sentez peut-être écrasé sous le poids des difficultés. Pourtant la situation à Samarie assiégée par le roi de Syrie Ben-Hadad, ne pouvait être pire que la vôtre ! Lisez 2 Rois chapitre 7. Nous sommes dans la capitale de l'état d'Israël, la famine est à son comble, on mange les derniers animaux ; deux femmes ont même passé contrat pour manger l'un après l'autre chacun de leurs bébés ! Le roi veut s'en prendre au prophète Elisée qu'il rend responsable, lui et son Dieu, de la situation catastrophique. Pour cela il envoie un de ses officiers arrêter le prophète afin de l'exécuter. Mais sur place Elisée prédit un grand renversement de situation dans les 24 heures suivantes : le prix des céréales s'écroulera en raison de l'abondance de celles-ci sur le marché de la ville. L'officier refuse d'y croire et le prophète lui annonce qu'il assistera à cet événement sans toutefois en profiter lui-même. La prophétie d'Elisée se réalise comme annoncé, car Dieu, pendant la nuit, a affolé l'armée syrienne qui s'est enfuie de son camp en abandonnant vivres, équipements et tentes. Quatre lépreux qui vivaient hors de Samarie ont découvert le camp abandonné et peu après tous les habitants de Samarie profitent de l'abondance des vivres à leur disposition. Malheureusement pour l'officier qui avait refusé de croire la prophétie d'Elisée, la foule excitée et affamée bouscule les forces de l'ordre qui tentaient d'imposer un semblant de discipline et piétine à mort l'infortuné officier. Son pessimisme lui a coûté la vie ! Vous reconnaissez-vous dans son attitude ? Votre pessimisme vous a-t-il coûté de belles expériences au cours de votre vie ? Avez-vous ignoré de superbes opportunités en ne voyant que le côté négatif de celles-ci ? Si Dieu vous murmure d'aller de l'avant dans telle ou telle direction, suivez-vous l'exemple d'Abraham ? Fréquentez-vous les gens optimistes ou plutôt ceux qui sont pessimistes ? Souvenez-vous que vous pouvez tout par celui qui vous rend fort (Philippiens 4.13) !

Bible en 2 ans : Psaume 36 et Marc 15

Jeudi 16 juin | Affronter ses géants

“L'écriture dit au Pharaon : Je t'ai suscité précisément pour montrer en toi ma puissance...” Romains 9.17

Dieu plaça Goliath sur le chemin de David pour préparer son accession future au trône d'Israël et susciter en lui l'esprit d'un conquérant. Sans la victoire du jeune berger sur le champion ennemi, aucun “tombeur de géants” ne se serait levé parmi les soldats de David. Dieu plaça un obstacle monumental appelé Pharaon sur le chemin de la liberté du peuple hébreu. Sans lui ni Moïse ni les Israélites ne se seraient rendu compte combien ils avaient besoin de s'attendre à Dieu pour surmonter leurs difficultés. Dans les tragédies grecques quand la situation des personnages s'avérait désespérée et sans la moindre issue de secours en vue, apparaissait un “deus ex machina” (un dieu issu de la machine), un personnage ou une force quelconque qui arrivait soudain sur scène pour résoudre en un tour de main les problèmes les plus complexes. Mais Dieu n'agit pas ainsi. Il aurait pu forcer Pharaon, après la première plaie, à libérer Son peuple, mais Il voulait davantage : faire comprendre à Ses enfants qu'ils devaient dépendre de Lui, même si cela prenait du temps, même si les circonstances contraires s'accumulaient devant eux. Si vous considérez les géants de votre vie, ils paraissent à vos yeux impossibles à abattre. Vous n'êtes que des sauterelles face à eux. Et c'est vrai ! Dieu veut vous montrer que sans Lui vous ne pouvez rien contre eux. Vous ne pouvez pas vaincre vos peurs, vous ne pouvez pas vous libérer de vos addictions, vous ne pouvez pas échapper aux circonstances qui vous emprisonnent. Sauf si vous vous rapprochez de Lui et abandonnez votre vie entre Ses mains, et si vous Lui faites confiance, quelles que soient les réponses qu'Il vous fournira. Empressez-vous de Lui obéir quand Il vous demande quelque chose. Votre obéissance et votre foi agiront comme de puissants témoignages de la puissance de Jésus aux yeux de ceux qui vous observent, proches, amis, voisins ou collègues.

Bible en 2 ans : Psaume 37 et Marc 16

Vendredi 17 juin | Et s'ils nous observaient ? (1)

“Puisque nous sommes entourés d'une si grande nuée de témoins...” Hébreux 12.1

La Bible nous dit : “Nous donc aussi, puisque nous sommes entourés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau et le péché qui nous enlace si facilement, et courons avec persévérance l'épreuve qui nous est proposée, les yeux fixés sur Jésus, qui est le pionnier de la foi et qui la porte à son accomplissement” Hébreux 12.1-2). Qui sont ces témoins ? Nous découvrons le nom de certains d'entre eux au cours du chapitre précédent : Noé, Abraham, Joseph, Moïse, Rahab, Gédéon, Samuel. Mais il y en a beaucoup d'autres. Imaginons que soudain nous puissions les voir marcher à nos côtés, sur le chemin de la vie, déterminés à nous encourager, et à nous applaudir quand nous remportons une victoire. Imaginez combien ils seraient déçus s'ils nous voyaient tomber à genoux devant les épreuves et rester dans la poussière sans faire d'efforts pour nous relever. Que nous diraient-ils s'ils pouvaient nous transmettre un peu de leur sagesse et partager la richesse de leurs expériences ? Joseph nous expliquerait qu'il ne faut jamais abandonner son rêve, même si sa réalisation est le résultat de toute une vie d'efforts. “Rappelez-vous que j'ai été emmené de mon pays alors que je n'avais que 17 ans et que j'ai dû attendre plus de 13 ans avant d'accéder au poste de Premier Ministre de Pharaon, en passant par la case prison ! L'important c'est de savoir que Dieu sera toujours avec vous”. Rebecca nous encouragerait à faire preuve de générosité quel qu'en soit le coût. “Quand l'étranger m'a demandé d'abreuver ses chameaux j'ai oublié de calculer le temps qu'il me faudrait pour le faire ! En fait j'ai passé plus de deux heures à puiser assez d'eau pour calmer leur soif ! Vous aussi, ne calculez pas le coût de votre générosité. Regardez ce qu'a été ma destinée après ce simple acte de bonté envers un étranger : Jésus, le Messie est né de ma descendance !”

Bible en 2 ans : Psaume 38 et 1 Timothée 1

Samedi 18 juin | Et s'ils nous observaient ? (2)

“Puisque nous sommes entourés d'une si grande nuée de témoins...” Hébreux 12.1

Il y a eu Abraham, Joseph, Moïse, Samuel, Néhémie, ceux que nous appellerions aujourd'hui “les monstres sacrés” de l'histoire biblique. Mais il y a eu aussi des anonymes, tous ceux “dont le monde n'était pas digne !” (Hébreux 11.38). Voici une petite fille aux cheveux noirs d'ébène, arrachée à son peuple lors d'une razzia syrienne, et devenue l'esclave du fameux général Naaman. Son destin n'était pas brillant et peut-être se demandait-elle pourquoi Dieu avait permis une telle souffrance dans sa vie. Malgré tout elle n'avait pas cessé de Lui faire confiance. Que pourrait-elle nous dire pour nous encourager sur notre chemin ? “J'avais pitié de mon maître. Il était toujours tellement triste car il était lépreux. Sa richesse, sa puissance, sa célébrité ne le rendaient pas heureux. Moi, au contraire j'avais compris que Dieu était avec moi et s'occuperait de moi. Il avait Ses raisons pour m'avoir placée dans cette situation et j'étais heureuse de Le connaître. Alors j'ai parlé à mon maître et je lui ai donné l'adresse du prophète Elisée. Ce n'était pas grand chose, mais assez pour que mon maître découvre le seul vrai Dieu et qu'il soit guéri. Alors ne négligez pas les petits détails. N'ayez jamais peur de témoigner de votre foi. Dieu seul sait l'impact de votre humble foi sur la destinée de ceux qui vous entourent !” Voici un garçon naïf et gauche, un peu perdu dans la foule qui entoure Jésus. Il aimerait se rapprocher de Lui et entendre ce qu'Il raconte. Alors il se fraye un passage entre les amples burnous et parvient jusqu'au premier rang. Jésus le remarque et sourit ; Il a décidé de se servir de lui, ou plutôt de ses sandwiches, pour accomplir un autre de Ses incroyables miracles. Des milliers de personnes vont être rassasiées avec le casse-croûte du garçon. Que nous dirait-il ? “Je n'avais rien d'important dans les mains, mais quand Jésus m'a demandé de Lui donner ce que j'avais, je n'ai pas hésité. Je n'ai jamais été plus heureux qu'à ce moment-là. J'ai vu de mes propres yeux la puissance divine à l'œuvre ! Vous non plus n'hésitez pas s'Il vous demande quelque chose. Cela en vaut la peine, croyez-moi. Vous ne serez plus jamais le même. Vous aurez rencontré Jésus face à face et Son sourire vous aura illuminé pour toujours...”

Bible en 2 ans : Psaume 39 et 1 Timothée 2

Dimanche 19 juin | Et s'ils nous observaient ? (2)

“Courons avec persévérance l'épreuve qui nous est proposée...” Hébreux 12.1

Comment pourrions-nous baisser les bras en les voyant tous, occupés à nous crier leurs encouragements et leurs conseils? Ils veulent que tout le ciel se réjouisse avec eux lorsque nous remportons une victoire sur nous-mêmes ou sur Satan. Allons-nous les décevoir ? “Courez avec persévérance l'épreuve qui vous a été proposée !” ne cessent-ils de nous dire. Eux ont achevé leur course, eux ont gardé la foi, ils attendent maintenant la couronne de justice qui leur est réservée. Mais ils ne sont pas égoïstes : ils souhaitent que le plus grand nombre d'entre nous puissent obtenir la même couronne. “Comment ont-ils réussi à garder la foi ?” demanderez-vous. La réponse est simple : ils ont gardé “les yeux fixés sur Jésus”. Certains Le voyaient à l'avance parce qu'ils étaient prophètes, d'autres L'ont vu en réalité, mais tous attendaient l'accomplissement des promesses de Dieu. Nous aussi pouvons garder les yeux fixés sur Jésus. “Vous êtes des privilégiés !” nous diraient-ils peut-être, “Vous avez toute une armée d'exemples à suivre. Tirez les leçons de nos vies, évitez les erreurs que nous avons commises, vous n'êtes pas seuls sur ce chemin. Des millions l'ont déjà emprunté et parcouru jusqu'au bout sans se perdre.” John Maxwell a écrit que la course du chrétien n'était pas un marathon, car le marathon est une course bien définie dans le temps et la distance. La course du chrétien, elle, se court sur une distance aléatoire et sa durée dépend de la volonté de Dieu. Lui seul sait quand nous franchirons la ligne d'arrivée. Pour certains d'entre nous la distance est ultra courte : le rebelle crucifié à côté de Jésus n'a pas parcouru une longue distance pour entrer dans le paradis avec Jésus. Pour d'autres elle est beaucoup plus longue: Enoch marcha fidèlement avec Dieu pendant 365 ans, avant d'être enlevé sans passer par la mort (Genèse 5.24). Noé vécut 950 ans. Aux yeux de Dieu la distance et la durée ont peu d'importance. Ce qui compte c'est l'impact de notre témoignage et l'exemple que nous laissons derrière nous pour les générations suivantes. Sa parole pour vous aujourd'hui est : “Courons avec persévérance l'épreuve qui nous est proposée...”

Bible en 2 ans : Psaume 40 et 1 Timothée 3

Lundi 20 juin | Avez-vous une vision ? (1)

“L'heure de la réalisation de la vision approche...” Habakuc 2.3 TP

Les premières semaines de la grossesse sont les plus risquées pour la survie du futur bébé. Il en va de même pour la vision que Dieu a fait naître en vous. Vous devez la protéger coûte que coûte. Le diable a tenté de faire mourir Moïse et Jésus alors qu'ils n'avaient pas encore atteint l'âge de deux ans. Pourquoi ? Parce qu'il craignait ce qu'ils accompliraient plus tard et il craint également votre avenir. Une future mère doit aussi s'astreindre à certaines règles de vie. Si le médecin lui interdit de fumer, boire de l'alcool ou manger certaines choses, c'est parce qu'il pense à l'avenir de l'enfant. L'appel divin à donner vie à la vision qu'Il vous a confiée exige d'oser vous comporter de manière différente des autres, d'accepter de vous éloigner de relations qui risquent de vous faire mal, d'éviter certains endroits qui ne vous apporteront rien, en bref, de réorganiser les priorités de votre vie en fonction de la destinée que Dieu a dessinée pour vous et non en fonction de l'opinion des autres. Si vous vous imaginez qu'il sera facile de réaliser votre vision, examinez d'abord le prix à payer pour l'accomplir ! Toute naissance implique de la souffrance, de la solitude et des heures d'insomnie, des changements de régime et d'habitudes. N'oubliez pas le déchirement physique possible et les marques qui ne s'effaceront jamais. Aussi, avant de répondre oui à Dieu sans réfléchir aux conséquences, posez-vous sérieusement la question suivante : “Suis-je prêt à assumer jusqu'au bout cette vision, à lutter coûte que coûte pour l'accomplir ?” Les visions divines ne sont pas pour les cœurs faibles et timorés, impatientes ou instables. N'oubliez pas qu'une fois engagé vous ne pourrez plus faire marche arrière, le jour où les difficultés s'amoncelleront devant vous ! La vision d'Esther l'amena à risquer sa vie et à affirmer : “Et si je dois périr, je périrai” (Esther 4.16). Certes elle ne mourut pas, mais elle était prête au sacrifice. Et vous, êtes-vous prêt à “sacrifier” votre vie ?

Bible en 2 ans : Psaume 41 et 1 Timothée 4

Mardi 21 juin | Avez-vous une vision ? (2)

“L’heure de la réalisation de la vision approche...” Habakuc 2.3 TP

Trop de gens s'épuisent à accomplir une vision que Dieu ne leur a jamais donnée. Quelle était donc l'origine de leur vision ? Une influence particulièrement forte dans leur vie, le besoin de prouver quelque chose à quelqu'un, d'égaliser un frère plus talentueux qu'eux-mêmes, de gagner l'affection d'un père ou d'un ami qu'ils admiraient, de se montrer l'égal d'un prédicateur ou d'un pasteur dont l'église ne désemplit pas ? Abraham dut apprendre dans la souffrance une leçon similaire. Dieu lui avait promis un fils, mais il fit preuve d'impatience, car il se sentait trop vieux et était prêt à écouter de mauvais conseils. En conséquence, il engendra Ismaël. Faites attention : vous pouvez prier et supplier Dieu tant que vous voudrez, vous pouvez élaborer autant de plans que vous le souhaitez, vous ne parviendrez jamais à transformer en bien une mauvaise décision ! N'oubliez pas non plus que Dieu ne vous accordera jamais la force d'accomplir une vision qu'Il avait destinée à un autre ! Vous êtes un être unique et Son plan pour votre vie ne convient qu'à vous ! Les chrétiens qui s'imaginent le contraire finissent par se laisser envahir par l'amertume devant les déboires et les défaites qu'ils ne cessent d'essayer. Ils ne peuvent s'empêcher de se comparer aux autres. Ils ne comprennent pas que le rôle que Dieu leur a demandé de jouer ne correspond pas au leur. Sans la grâce divine, vous ne pourrez qu'échouer ! Identifiez donc avec soin l'origine de votre vision. Même si votre vision vient de Dieu, n'oubliez pas que vous ne connaîtrez jamais la défaite ni la frustration de l'échec, le découragement ou le sentiment de ne pas avancer assez vite. Plus grande la vision, plus fortes les attaques de l'ennemi. Mais si votre vision vient de Dieu, vous serez capable de persévérer malgré les difficultés et d'affirmer que “le Seigneur agira toujours en ma faveur” (Psaume 138.8).

Bible en 2 ans : Psaume 42 et 1 Timothée 5

Mercredi 22 juin | Pardonner ou ne pas pardonner ? (1)

“C'est ainsi que Mon Père qui est au ciel vous traitera si chacun de vous ne pardonne pas à son frère de tout son cœur.” Matthieu 18.35

Jésus vient de raconter l'histoire du serviteur qui, bien qu'ayant bénéficié de la compassion de son maître, refuse de faire preuve de patience envers l'un de ses camarades. En conséquence le maître, une fois informé, livre son serviteur aux bourreaux. Et Jésus d'ajouter : “C'est ainsi que Mon Père qui est au ciel vous traitera si chacun de vous ne pardonne pas à son frère de tout son cœur.” Pourquoi Dieu est-Il aussi intransigeant envers nous lorsque nous refusons de pardonner à nos frères ou sœurs ? 1- parce qu'un tel état d'esprit équivaut à mépriser le don divin à notre égard. A la croix Dieu a agi de manière incroyable : Il a sacrifié pour nous Celui qu'Il aimait par dessus tout alors que nous ne méritions rien Sa compassion. Il tient à ce que nous suivions Son exemple. Refuser de pardonner est une insulte à Dieu. 2- parce qu'en refusant de pardonner nous entravons Son œuvre en ce monde. L'un des mots les plus importants dans le vocabulaire divin est “réconciliation” : “Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec Lui-même... et Il a mis en nous la parole de la réconciliation” (2 Corinthiens 5.19). Ce que nous avons reçu de Lui doit être transmis aux autres. 3- parce que Dieu déteste l'ingratitude. Il sait très bien la valeur du don du salut, et des bénédictions qu'Il nous offre. Il sait aussi que nous sommes incapables de payer notre dette envers Lui, excepté par notre reconnaissance. Voilà pourquoi David s'écrie : “Louez le Seigneur, car Il est bon, et Son amour n'a pas de fin” (Psaume 107.1). 4- parce que Dieu déteste également l'hypocrisie de ceux qui se considèrent justes à leurs propres yeux. Refuser de pardonner, c'est juger les autres indignes de notre pardon. Cela revient aussi à dire que nous n'avons pas besoin du pardon divin. Or nous sommes tous justifiés par le sacrifice de Christ sans avoir le moindre droit de nous juger meilleurs que les autres. Pardonner n'est pas un choix, mais un devoir.

Bible en 2 ans : Psaume 43 et 1 Timothée 6

“Si vous ne pardonnez pas aux autres, votre Père ne vous pardonnera pas non plus...” Matthieu 6.15

Quand Jésus déclare : “si vous ne pardonnez pas aux autres, votre Père ne vous pardonnera pas non plus”, Il n’affirme pas que notre salut dépend de notre aptitude à pardonner aux autres. Soyons clairs : nous sommes sauvés par le sacrifice de Jésus qui a porté nos péchés sur la Croix. Personne ne pourra prétendre obtenir le salut en prouvant à Dieu qu’il a su pardonner aux autres. Jésus s’adresse à Ses disciples, à ceux qui peuvent appeler Dieu leur Père, donc ceux qui ont reçu la garantie de la vie éternelle. Mais c’est un avertissement solennel sur les conséquences du refus de pardonner. Quelles sont-elles ? 1- même s’Il demeure notre Père, Il ne peut plus pardonner nos péchés quotidiens et nous perdons toute communion avec Lui : “Si nous disons que nous sommes en communion avec Lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons...” (1 Jean 1.6). 2- nous risquons de perdre notre efficacité dans les plans divins. Comme l’écrit RT Kendall, “nous ressemblons alors à un coquillage vide”. Samson ou Saül ne se rendirent pas compte tout de suite que l’Esprit de Dieu les avait quittés. Ils ont continué à agir comme avant, jusqu’au moment où ils se sont retrouvés seuls, sans le soutien de Dieu, livrés à leurs propres forces, au bord du précipice. 3- notre conduite inconsciente fait de Dieu notre ennemi. En refusant de pardonner nous choisissons de nous conformer au monde plutôt qu’aux lois du Royaume. Or La Bible nous dit : “Celui qui veut être ami du monde se rend donc ennemi de Dieu” (Jacques 4.4). Les citoyens du monde aiment juger. Jésus a déclaré qu’Il n’était pas venu pour condamner, mais pour sauver (Jean 12.47). De même ne jugeons pas les autres de peur d’être jugés nous-mêmes. Pardonner est la seule réponse valable. 4- le vide créé par le départ du Saint-Esprit “attristé” par notre conduite, est une invitation à Satan. Seuls, nous ne pouvons rien faire. Sans le soutien de l’Esprit, nos défenses seront vite balayées par Satan : pensez à l’exemple de Samson ! Pardonner ou ne pas pardonner ? Faites le bon choix, sinon vous risquez de le regretter longtemps !

Bible en 2 ans : Psaume 44 et 2 Timothée 1

Vendredi 24 juin | Ne croyez pas Satan !

“Quand [Satan] dit des mensonges, il parle de la manière qui lui est naturelle, parce qu’il est menteur et père du mensonge.” Jean 8.44

William Perkins a dit un jour : “Ne croyez pas le diable... même quand il dit la vérité !” Mais comment pourrait-il dire la vérité, puisqu’il est le “père du mensonge” ? En réalité Satan ne cherche pas à mentir. Jésus a exposé ce qui se cachait au fond de Son cœur afin que nous soyons avertis de ses machinations, néanmoins le rêve de Satan a toujours été de prendre la place de Dieu et de nous convaincre de nous joindre à son jeu. Que nous demande Jésus ? De rechercher la sainteté : “Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait” (Matthieu 5.48). De marcher dans la lumière et la vérité : “Si nous marchons dans la lumière... nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus, son Fils, nous purifie de tout péché” (1 Jean 1.7). De faire preuve de la même compassion que Lui envers les autres : “Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, faites-vous grâce réciproquement, comme Dieu vous a fait grâce en Christ” (Ephésiens 4.32). En somme Jésus nous encourage à agir comme le ferait notre Père céleste. Sauf pour une chose qu’Il nous interdit de faire : juger les autres ! Seul Dieu peut juger avec équité. Or quelle est la principale caractéristique de Satan ? Il est “l’accusateur des frères” (Apocalypse 12.10). Certes ses accusations sont souvent véridiques : il aime mettre en valeur nos fautes, nos défaillances, il aime juger et critiquer les enfants de Dieu. Il s’en est donné à cœur joie avec Job. N’écoutez donc pas Satan, ne croyez pas ce qu’Il vous affirme, faites la sourde oreille quand il médite de vos frères et de vos sœurs. Souvenez-vous des paroles de Pierre : “Ayez... un amour constant les uns pour les autres, car l’amour couvre une multitude de péchés” (1 Pierre 4.8).

Bible en 2 ans : Josué 1 et 2 Timothée 2

Samedi 25 juin | Souffrez-vous de solitude dans votre église ?

“Personne ne prend garde à moi...” Psaume 142.5

Ne vient-on pas à l'église pour se sentir guidé et encouragé ? Et si personne ne semble vouloir s'intéresser à nous ? Même si la musique et l'enseignement sont de haute qualité, reviendrons-nous si nous ne découvrons aucune relation de fraternité ? On peut souffrir de solitude au sein d'une grande église, même si le prédicateur parle d'amour et encourage ses auditeurs à exprimer leur affection les uns envers les autres. Si seulement dix pour cent de ceux qui franchissent pour la première fois la porte de notre église décidaient de revenir régulièrement, notre église connaîtrait une croissance constante ! Souvent les gens qui entrent dans une église pour la première fois souffrent de leur passé et de ses blessures, et craignent les difficultés du présent et de l'avenir. Ils souhaitent savoir si nous les accepterons tels qu'ils sont, même si leur comportement ne s'accorde pas avec le nôtre. Si nous sommes trop stricts nous risquons de les faire fuir ! Pasteur, si votre souci principal est de découvrir chaque lundi à combien se montait votre auditoire de la veille, votre cœur n'est pas bien disposé ! Votre image et votre réputation comptent trop pour vous et vous ne vous souciez pas assez des besoins d'autrui. Jésus a dit à Ses disciples : “Je vous ai appelés amis...” (Jean 15.15). Bien des gens font preuve de timidité, de manque de confiance et souffrent de ne pas pouvoir établir de vraies relations avec les autres. Notre rôle est d'en faire nos amis, pas seulement des mannequins assis sur les chaises de nos églises ou de généreux bienfaiteurs de notre mouvement ! Nous devons : “porter les fardeaux les uns des autres...” (Galates 6.2), car un fardeau porté à deux est un fardeau plus léger. La plupart de ceux qui entrent dans nos églises ne cherchent pas de réponses spirituelles à leurs problèmes, mais veulent se sentir encouragés et soutenus dans leur lutte quotidienne. S'ils se sentent entourés, ils s'ouvriront à l'amour de Dieu et des miracles auront lieu !

Bible en 2 ans : Josué 2 et 2 Timothée 3

Dimanche 26 juin | Voir avec les yeux de Jésus !

“Considérez le genre de personnes que vous étiez, le jour où Dieu vous a appelé.” 1 Corinthiens 1.26 LM

Jésus ne voyait pas les gens qu'Il rencontrait comme des ratés, mais comme des vainqueurs en puissance, qui n'avaient pas encore trouvé la bonne voie. Il “était ému de compassion pour eux...” (Marc 6.34). Il les regardait à travers le regard de Dieu, et voyait des roses là où d'autres auraient vu de mauvaises herbes. Et Sa manière de voir, très différente de la nôtre, réussissait à extraire le meilleur de chacun. Alors que beaucoup voyaient juste les cinq échecs successifs de la samaritaine, Jésus, Lui, voyait une pécheresse repentie capable de toucher des centaines de pécheurs de Samarie. Alors que beaucoup voyaient juste un aveugle désemparé, Lui envisageait déjà un homme doué d'une excellente vision. Eux voyaient un homme paralysé, Lui voyait l'homme rétabli qui allait prendre son lit et s'en aller sans difficulté. Eux virent en Matthieu un inspecteur des taxes détesté, Lui, voyait un disciple fidèle. Eux rejetèrent Zachée ne voyant en lui qu'un escroc, Lui se rendit compte que son cœur était à la recherche de la vérité. Alors que Ses disciples voyaient le gaspillage d'un parfum coûteux, Lui voyait le sacrifice d'un cœur reconnaissant. Certains voyaient en Pierre un pêcheur impulsif, Lui voyait un leader capable de diriger Son église. Les passants regardaient des soldats romains en train de se moquer de Lui alors qu'ils plantaient les clous dans Sa chair, mais Lui voyait des hommes qui ne savaient pas ce qu'ils faisaient. “Seigneur, aide-nous à bien voir !” Paul a affirmé : “Réfléchissez bien au genre de personne que vous étiez le jour où Dieu vous a appelés... Parmi vous, du point de vue humain, peu de sages, peu de puissants, peu de gens de noble origine...” (1 Corinthiens 1.26). Admettez-le, vous ne valiez pas grand'chose le jour où Dieu a changé votre vie, alors cessez de juger les autres, puisque votre vue est si limitée, et essayez de les voir à travers le regard de Dieu. Faites tout pour faire jaillir le meilleur qui se cache en eux. Faites-leur connaître Celui qui est venu “apporter une grande joie à tout le monde” (Luc 2.10), et cela, sans aucune exception !

Bible en 2 ans : Josué 3 et 2 Timothée 4

Lundi 27 juin | Réconfort dans l'épreuve.
"Dieu la secourt dès le point du jour." Psaume 46.6

Lorsque votre monde soudain vacille et s'assombrit, n'oubliez jamais que les plans divins à votre égard ne sont pas anéantis pour autant. Si aujourd'hui vous vous sentez acculé, le dos au mur et sans espoir de fuite, suivez les conseils suivants : 1- levez les yeux vers le fleuve. "Il est un fleuve dont les courants apportent la joie..." (Psaume 46.5). Dans l'Ancien Testament le fleuve représente la providence divine qui couvre chacun de vos besoins. Lorsque les sources humaines se mettent à tarir, ne vous affolez pas : levez les yeux vers le fleuve ! 2- levez les yeux vers la cité de Dieu. Ce dernier a placé "la ville de Dieu, la plus sainte des demeures du Très-Haut" au centre même de vos difficultés. La cité divine, symbole de Sa puissance autant que de Sa présence, vous garantit qu'Il est toujours le maître suprême de votre destinée et qu'Il ramènera la paix et l'ordre au sein de votre monde en déconfiture aujourd'hui. 3- recherchez les signes qui indiquent la présence de Dieu. Dieu sera là pour vous "secourir dès le point du jour". L'aube est le symbole du renouveau et devrait vous encourager à croire qu'au-delà des difficultés et des épreuves présentes, va poindre un jour nouveau. "Sa bonté se renouvelle chaque matin. Que Ta fidélité est grande, Seigneur !" (Lamentations 3.23). 4- "venez, regardez les œuvres du Seigneur !" (Psaume 46.9). Se remémorer les actes grandioses qu'Il a accomplis pour vous dans le passé encouragera votre foi et vous rappellera qu'Il est "le même hier, aujourd'hui et à jamais !" (Hébreux 13.8). S'Il a pris soin de vous dans le passé, il n'y a aucune raison qu'Il ne continue pas à le faire aujourd'hui et demain ! 5- levez les yeux vers Dieu et laissez la paix envahir votre cœur. Si vous vous appuyez sur l'évidence de Sa puissance et de Sa fidélité à votre égard, vous pourrez vivre en acceptant Son commandement : "Tenez-vous tranquille et reconnaissez que Je suis Dieu !" (Psaume 46.11).

Bible en 2 ans | Josué 4

Mardi 28 juin | Jésus revient bientôt ! (1)
"Voici Je viens bientôt !" Apocalypse 3.20

Jésus a fait quatre fois la même déclaration dans le livre de l'Apocalypse (3.11 ; 22.7,12 et 20), trois fois dans le dernier chapitre du livre. Prenons le temps de relire ces passages et de réfléchir à cette question : que ressentissons-nous à la lecture de ces affirmations ? Sommes-nous excités par l'idée de Son retour ? Nous attendons-nous vraiment à Le revoir bientôt ? En fait croyons-nous sincèrement qu'Il va revenir en personne ? Sommes-nous tant préoccupés par les soucis de notre vie quotidienne ou du travail que nous effectuons pour Lui que nous souhaitons retarder Son retour ? Pire encore, faisons-nous partie de ces moqueurs qui déclarent : "Où est la promesse de Son avènement ?" (2 Pierre 3.4). Ou de ces croyants qui s'imaginent que Jésus est déjà revenu, sous une forme mystique, le jour de la Pentecôte ? Quelle est notre attitude concernant Son retour imminent ? Les Ecritures sont claires là-dessus. Elles nous encouragent à demeurer sur le qui-vive afin de ne pas manquer Son arrivée ! "Veillez donc, puisque vous ne connaissez ni le jour, ni l'heure [de Son arrivée]" (Matthieu 25.13). Jésus Lui-même nous avertit : "Je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille et garde ses vêtements, pour ne pas marcher nu, pour qu'on ne voie pas sa honte !" (Apocalypse 16.15). "Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera éveillés ! ... S'il revient à minuit ou même plus tard encore et qu'il les trouve éveillés, heureux sont-ils !" (Luc 12.37-38). Jésus nous invite à L'attendre et à être prêts à L'accueillir ! Cette attente devrait rendre notre foi plus vivante et forte. Et nous devrions redoubler d'efforts pour annoncer Jésus, car l'heure de Son retour va bientôt sonner. Notre santé spirituelle en dépend ! Le souhait de Dieu c'est que chaque génération de chrétiens se prépare au retour de Son Fils.

Bible en 2 ans | Josué 5

N'attendez pas qu'il soit trop tard pour abonner à SPPA vos amis ou proches qui ne connaissent pas encore Jésus ! Ou offrez-leur l'une de nos brochures gratuites. Oui, le Seigneur revient bientôt !

Mercredi 29 juin | Jésus revient bientôt ! (2)

“Voici, Il vient au milieu des nuées, et tout œil Le verra...” Apocalypse 1.7

Les prophéties représentent environ 27% de la Parole de Dieu. Nous, croyants, devons, non seulement connaître ces Ecritures, mais aussi leur prêter une attention toute spéciale, dans les temps que nous vivons. Souvenons-nous : 1- que les prédictions divines sont précises à 100%, 2- que les prophéties déjà accomplies l'ont été de manière littérale, 3- et que, par conséquent, celles encore non accomplies doivent aussi s'accomplir de manière littérale. Après Sa résurrection, Jésus s'est entretenu avec deux de Ses disciples sur la route d'Emmaüs et les a réprimandés pour leur manque de connaissance et de foi concernant les paroles des anciens prophètes : “Gens sans intelligence, que vous êtes lents à croire tout ce qu'ont annoncé les prophètes !” (Luc 24.25). La Bible nous offre pas moins de huit descriptions littérales du retour de Jésus : “Un être semblable à un homme arrivait parmi les nuages du ciel...” (Daniel 7.13). “alors, tous les peuples de la terre se lamenteront, ils verront le Fils de l'homme arriver sur les nuages du ciel avec beaucoup de puissance et de gloire ; “alors, tous les peuples de la terre se lamenteront, ils verront le Fils de l'homme arriver sur les nuages du ciel avec beaucoup de puissance et de gloire” (Matthieu 24.30) ; “Dès maintenant vous verrez le Fils de l'homme siégeant à la droite du Dieu puissant ; vous Le verrez aussi venir sur les nuages du ciel” (Matthieu 26.64). Relisez aussi Marc 13.26, Luc 21.27, Actes 1.11, Apocalypse 1.7 et enfin Apocalypse 14.14. De Daniel jusqu'au dernier livre de la Bible nous retrouvons la même vision dramatique et précise du retour de Jésus, arrivant sur les nuages. Une telle répétition n'est pas fortuite : Dieu tient à ce que nous comprenions l'importance de cet événement. Nous serions aussi “stupides” que les deux disciples d'Emmaüs si l'ignorions ! Méditer sur cette vérité incontournable devrait renforcer notre foi et notre détermination à bien nous préparer !

Bible en 2 ans : Josué 6

Jeudi 30 juin | Jésus revient bientôt ! (3)

“Car un enfant nous est né, un fils nous est donné. Dieu Lui a confié l'autorité.” Esaïe 9.5

L'Ancien Testament contient bien des prophéties annonçant la première et la seconde venue du Christ. Esaïe n'était que l'un des prophètes à qui Dieu révéla en d'extraordinaires détails les deux venues successives de Son Fils sur notre terre. Le fameux chapitre 53 est la prophétie la plus précise et la plus incomparable sur le rôle de sauveur du Messie annoncé et la raison pour laquelle Il devait mourir un jour sur la Croix. N'est-il pas excitant de découvrir que des siècles avant la naissance de Jésus, autant de détails avaient été communiqués par Dieu à Son prophète et que tous les événements annoncés se sont réalisés dans les moindres détails ? Si la Bible est unique parmi tous les autres livres religieux c'est en partie parce que les prophéties se sont toutes accomplies sans la moindre erreur et que l'Histoire en atteste leur véracité. Aujourd'hui nous vivons un nouveau “scénario”, lui aussi décrit dans la Bible et nous en suivons l'accomplissement d'année en année. Les événements annonçant le second retour de Christ ont droit à de méticuleuses descriptions prophétiques. Prenons le temps de lire et relire les chapitres 24 de Matthieu et 21 de Luc et replaçons-les dans le contexte des événements que nous sommes en train de vivre. Nous serons vite bouleversés par leur précision et leur fidélité. Jésus nous a conseillé de prêter attention à ce que nous voyons autour de nous et nous a avertis que le monde allait connaître des jours de plus en plus sombres et dramatiques. Mais Il ne cherche pas à nous effrayer. Même si nous devons affronter toutes sortes de crises, d'orages et d'obstacles, nous devons demeurer fermes. Il affirme : “Quand cela commencera d'arriver, redressez-vous et levez la tête, parce que votre délivrance approche” (Luc 21.28). De plus en plus Dieu exhorte Son Eglise à être “lumière” et “sel” de la terre au cœur d'un monde de plus en plus sombre (Matthieu 5.13-16). Prions pour que nos lampes ne manquent jamais d'huile, afin d'être prêts à L'accueillir lors de Son arrivée ! (Matthieu 25.1-13).

Bible en 2 ans : Josué 7-8